

LA VIE PSYCHIQUE

**AU RISQUE
DU VIRTUEL**

Sous la direction de
Thomas RABEYRON
et Barbara HOUBRE

LA VIE PSYCHIQUE
**AU RISQUE
DU VIRTUEL**

Black Mirror en analyse

DUNOD

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70 % de nos livres en France et 25 % en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

Liste des auteurs

Sous la direction de :

Thomas Rabeyron

Psychologue clinicien et professeur de psychologie clinique et psychopathologie à l'université Lyon 2 au sein du Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique. Il est également *Honorary Research Fellow* à l'université d'Édimbourg et membre junior de l'Institut Universitaire de France. Ses recherches portent en particulier sur les psychopathologies contemporaines, la neuropsychanalyse et l'évaluation des psychothérapies psychanalytiques.

Barbara Houbre

Psychologue, psychanalyste et maître de conférences en psychologie clinique et psychologie de la santé à l'université de Lorraine au sein du laboratoire Interpsy. Ses recherches portent sur la psychose ordinaire, la topologie et la dimension temporelle dans le fonctionnement psychique.

Avec la collaboration de :

Nadine Demogeot

Psychologue clinicienne à Metz et maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie au sein du laboratoire Interpsy à l'université de Lorraine et à l'INSPE de l'académie de Nancy-Metz. Ses travaux de recherche sont centrés sur les problématiques du lien et les médiations thérapeutiques par l'écriture.

Renaud Evrard

Psychologue clinicien et maître de conférences habilité à diriger des recherches (HDR) en psychologie clinique à l'université de Lorraine au sein du laboratoire Interpsy. Ses recherches portent essentiellement sur la clinique des expériences exceptionnelles, l'histoire de la psychologie hétérodoxe et l'anthropologie clinique.

Salomé Garnier

Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie à l'université de Lorraine. Clinicienne d'abord en service de médecine légale, elle pratique maintenant en tant que psychanalyste. Ses travaux actuels portent en partie sur la question de l'Inconscient, du dispositif analytique et des symptômes contemporains.

Johann Jung

Psychologue clinicien et maître de conférences habilité à diriger des recherches (HDR) en psychologie clinique et psychopathologie à l'université Lyon 2 au sein du Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique. Ses recherches portent particulièrement sur les problématiques identitaires et la subjectivation, la modélisation et l'évaluation des dispositifs thérapeutiques et les médiations thérapeutiques par le jeu vidéo.

Mélanie Laurent

Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie à l'université de Lorraine au sein du laboratoire Interpsy et psychologue clinicienne à l'unité médico-judiciaire de Nancy. Ses recherches portent essentiellement sur les méthodes projectives, le psycho-traumatisme et la victimologie.

Cristelle Lebon

Psychologue clinicienne, thérapeute familiale psychanalytique et maître de conférences associé en psychologie clinique et psychopathologie à l'université Lyon 2, au sein du Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique. Elle est également membre titulaire de la Société française de thérapie familiale psychanalytique ainsi que de la Société française de psychothérapie psychanalytique de groupe. Ses travaux de recherche portent sur la clinique contemporaine des groupes, des familles, des institutions, sur les médiations thérapeutiques ainsi que sur le processus créateur.

Rémy Potier

Psychologue clinicien, psychanalyste et maître de conférences habilité à diriger des recherches (HDR) en psychologie clinique et psychopathologie à l'université Lumière Lyon 2 au sein du Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique. Ses recherches portent notamment sur l'impact psychique des technologies contemporaines, en particulier les enjeux des identités numériques et de la subjectivité à l'ère des mondes virtuels.

Frédéric Tordo

Psychologue clinicien, docteur en psychologie clinique et psychopathologie, et chercheur associé à l'université Paris-Cité au sein du Centre de recherches psychanalyse, médecine et société. Ses recherches portent sur la psychopathologie du sujet contemporain et limite, la cyberpsychologie clinique et l'étude des processus thérapeutiques en psychothérapie analytique.

Table des matières

INTRODUCTION – BLACK MIRROR EST-IL LE MIROIR DE NOTRE FUTUR ?	11
1. Transformations des subjectivités et nouvelles technologies.....	13
2. La série <i>Black Mirror</i>	16
3. Un futur déjà là ?.....	19
4. Vertige dystopique et fabrication du sujet contemporain.....	25
CHAPITRE 1 – « RETOUR SUR IMAGE » : L'ÉCRAN AU SOUVENIR	29
1. La drôle de journée de Liam Foxwell.....	31
2. Jugement d'attribution et ontologie de l'image.....	36
3. Interprétation de l'image et vérité du sujet.....	41
4. Jouissance et angoisse du regard de l'Autre.....	42
5. Quand la vérité relève de l'œil et non du regard... ..	45
CHAPITRE 2 – « BIENTÔT DE RETOUR » : ÊTRE SANS MOURIR	47
1. De la dépendance aux écrans à l'accident.....	49
2. La mort, cet impensable.....	52
3. Entre l'ici-bas et l'au-delà.....	54
4. Finitude et sens de l'existence.....	58
CHAPITRE 3 – « BLANC COMME NEIGE » : ROMPRE LES LIENS EN UN CLIC	61
1. Anticipation et symbolisation.....	63
2. Les trois arcs narratifs de <i>Blanc comme neige</i>	65
3. Lien à l'objet et détresse de la perte.....	67
4. La mélancolie et le deuil impossible d'un père.....	68
5. L'utilisation des réseaux sociaux en question.....	72
CHAPITRE 4 – « CHUTE LIBRE » : LA MÉDIATION NUMÉRIQUE DU NARCISSISME	75
1. La chute libre de Lacie.....	77
2. Le système de crédit social et leur équivalent en Occident.....	79
3. La sexualité adolescente à l'heure des smartphones.....	83
4. Le meilleur des mondes.....	85
5. La chute vers le réel.....	89

CHAPITRE 5 – « SAN JUNIPERO » : LA VIE ÉTERNELLE ET L'AMOUR DANS LE CLOUD	91
1. Bienvenue à <i>San Junipero</i>	93
2. Le paradis est-il dans le <i>cloud</i> ?	98
3. Vie éternelle, manque et jouissance.....	104
4. Transformations subjectives et hyper-réel.....	106
5. Au-delà du réel et du virtuel?	110
CHAPITRE 6 – « ARKANGE » : FIGURE D'INVULNÉRABILITÉ ET PROCESSUS DE DÉSHUMANISATION	115
1. La figure de l'archange dans un monde dystopique.....	117
2. Les illusions du numérique : à la recherche de l'objet comblant	122
3. Ek-istence et fonctions de l'angoisse.....	126
4. Le symptôme : plaie du sujet comme signature singulière	128
5. Fantasme d'invulnérabilité et fonction symbolique	132
CHAPITRE 7 – « BLACK MUSEUM » : L'OMBRE INCORPORÉE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES.....	135
1. Le <i>Black Museum</i> de <i>Black Mirror</i>	137
2. L'ombre incorporée des objets techniques.....	142
3. L'objet technique et la subjectivité cristallisée	148
4. Le spectateur analysé.....	152
CHAPITRE 8 – « USS CALLISTER » : UNE PARABOLE TRANSHUMANISTE ENTRE HUBRIS ET NÉMÉSIS.....	155
1. L'univers virtuel de l' <i>USS Callister</i>	157
2. Pour un abord interdisciplinaire du virtuel.....	159
3. Le monde numérique de Daly : moi idéal et emprise sur les avatars	162
4. Figures mythologiques, aliénation par la technologie et jeu créatif.....	165
5. Les mythes à l'heure du numérique	168
CHAPITRE 9 – « PENDEZ LE DJ » : RÉFLEXIONS CONTEMPORAINES SUR LE SUJET ET SES RELATIONS À AUTRUI	171
1. La quête de l'âme sœur 2.0.....	173
2. Hybridation et désobjectivation à l'ère technoscientifique.....	174

3. Symbolique de l'intelligence artificielle et quête de subjectivation.....	178
4. Dystopies, mythes contemporains et réification du sujet.....	180
5. Négativisme ordinaire et troubles limites de la subjectivation	184
CHAPITRE 10 – « JOAN EST HORRIBLE » : NARCISSISME DES FOULES ET	
DÉCHÉANCE DU MOI.....	191
1. Mise en abyme.....	193
2. Le personnage de Joan, serviteur volontaire ou sujet d'un désir d'extimité ?	195
3. Le sujet sacrifié sur l'autel du narcissisme groupal et de l'ordre social	200
4. Quelques enjeux cliniques de la société du « reflet-horrible »	205
CONCLUSION – BLACK MIRROR : AU-DELÀ DU MIROIR.....	211
1. Miroir noir et pulsion de mort	213
2. De la civilisation à l'heure des robots et des intelligences artificielles	215
3. Nouveaux objets numériques et alètosphère	219
4. Devenir technique et politique d'une illusion.....	220
5. Pour conclure avec <i>ChatGpt</i>	225
Annexe : 10 cas cliniques en psychopathologie du virtuel	228
Index des notions	229

INTRODUCTION

***Black Mirror* est-il le miroir de
notre futur¹**

1. Par **Thomas Rabeyron**.



Sommaire

1. Transformations des subjectivités et nouvelles technologies	13
2. La série <i>Back Mirror</i>	16
3. Un futur déjà là ?	19
4. Vertige dystopique et fabrication du sujet contemporain.....	25

« La meilleure télévision est celle qui vous fait remettre en question tout ce que vous pensiez savoir »

« La réalité n'est qu'une intuition partagée »

Charlie BROOKER

1. Transformations des subjectivités et nouvelles technologies

Cet ouvrage collectif est l'aboutissement de réflexions et de collaborations menées depuis plusieurs années dont il convient tout d'abord de resituer les coordonnées afin d'aider le lecteur à en comprendre les origines. Ce projet fut initialement le fruit de travaux développés par l'équipe de psychologie clinique du laboratoire Interpsy de l'université de Lorraine. Ces recherches portaient sur les psychopathologies contemporaines et la manière dont celles-ci s'inscrivent dans différentes formes de transformations de la subjectivité. Or un certain nombre d'entre elles apparaissaient étroitement articulées au développement et à l'utilisation des nouvelles technologies. Il semblait donc pertinent d'engager un chantier de réflexion sur cette thématique.

Cet ouvrage se situe également dans la filiation des travaux lyonnais sur les liens entre création, médiation et symbolisation (Brun, Chouvier et Roussillon, 2013 ; Chouvier, 1998 ; Rabeyron, 2017). De par ma formation au sein de l'école lyonnaise, je m'étais situé dans le prolongement de ces travaux à travers l'analyse de films et plus particulièrement des œuvres de Jean Renoir (Rabeyron, 2016) et David Lynch (Rabeyron, 2022). Il paraissait pertinent d'étendre une telle approche à une réflexion concernant les séries télévisées en les abordant comme des contes modernes, sur le modèle de l'analyse des contes de fées proposée initialement par Bettelheim (1976). Ces contes se déroulent habituellement dans un monde indéterminé au niveau spatial et temporel (« il était une fois, il y a bien longtemps... »), permettant d'aborder, tout en les mettant à distance, certains éléments pulsionnels de la vie d'âme difficilement intégrables. Les séries sont de même souvent consommées le soir, alité, peu de temps avant de dormir, ce qui souligne leur affinité avec les contes pour enfants.

Certaines séries peuvent ainsi être abordées comme un contenant narratif qui aide à élaborer et représenter certaines problématiques psychiques, en particulier chez les adolescents et les jeunes adultes qui consomment avec avidité ces séries.

À cet égard, les films et les séries de science-fiction présentent pour intérêt, comme les contes pour enfants, de projeter la narration à distance dans l'espace et le temps¹, ce qui permet d'explorer à ses limites certaines particularités de l'existence humaine, qu'il s'agisse d'angoisses archaïques ou de potentialités insoupçonnées. Parmi les séries de science-fiction, l'une d'elles se dégageait par son originalité et sa profondeur : *Black Mirror*. Celle-ci offre en effet des perspectives particulièrement originales concernant les transformations de la subjectivité associées aux nouvelles technologies. Elle se distingue cependant de certaines œuvres de science-fiction par le fait que le « il y a bien longtemps dans une galaxie très lointaine... », qui précède habituellement la narration, devient ici un « chez vous (ici) et dans peu de temps (maintenant) ».

Black Mirror dépeint en effet un monde réaliste et crédible, très proche du nôtre, ce qui produit un sentiment d'inquiétante étrangeté provenant d'une confusion entre notre réalité quotidienne et ce futur dystopique. Il devient dès lors difficile de distinguer la réalité de la fiction et les personnages des différents épisodes, de même que les spectateurs, éprouvent des moments de sidération et d'angoisse qui témoignent d'un débordement des capacités d'élaboration. En effet, les parts intimes de la psyché et les dimensions les plus obscures de l'inconscient sont révélées et exposées en pleine lumière selon une forme qui « extrémise » les processus psychiques², mais sans les formules de distanciation qui caractérisent habituellement le caractère contenant des contes et des récits de science-fiction. Ce style particulier de *Black Mirror* rend compte d'une réalité qui s'impose au sujet et qui, métaphoriquement, rend compte de l'impact parfois brutal des nouvelles technologies et des transformations,

1. Par exemple, la phrase : « Il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine, très lointaine... » apparaît au début de chaque épisode de *Star Wars*.

2. Par exemple, un « mème » trouvé sur Internet, prenant la forme d'une image humoristique, met en parallèle certaines innovations technologiques avec les sept péchés capitaux sous leur forme « 2.0 » : *Tinder* pour la luxure, *Ubereats* pour la gourmandise, *Amazon* pour l'avarice, *Netflix* pour la paresse, *Twitter* pour la colère, *Instagram* pour l'envie et *Facebook* pour l'orgueil. Cela témoigne du fait que la nature humaine, et sa dimension pulsionnelle, demeure sensiblement la même, mais qu'elle prend des formes d'expression nouvelle à mesure que se développent les nouvelles technologies.

voire des mutations, qu'elles imposent à la subjectivité et à la société dans son ensemble.

L'analyse de *Black Mirror* se présentait donc à la rencontre de réflexions concernant les transformations modernes de la subjectivité et l'influence des nouvelles technologies. Des échanges en équipe ont alors mené à l'idée d'organiser une journée d'étude qui serait l'occasion de croiser nos réflexions à partir de cette série. Chacun fut donc invité à choisir et à analyser un épisode qui deviendrait le matériel clinique à partir duquel élaborer ses réflexions. Ce projet s'est concrétisé par une journée d'étude intitulée : « *Black Mirror* : la vie psychique au risque du virtuel » qui s'est déroulée à Nancy, le 16 mars 2019, devant un public composé d'un peu plus de trois cents personnes¹. Cette thématique semblait susciter un certain intérêt et nous avons alors envisagé de poursuivre et diffuser ces réflexions à travers un ouvrage. Le développement de ce projet éditorial fut contemporain du fait que plusieurs collègues du Centre de recherche en psychopathologie et psychologie clinique (CRPPC) de Lyon 2 avaient engagé une réflexion en lien avec les nouvelles technologies (Rémy Potier), les médiations numériques (Johann Jung) et le médium cinématographique (Cristelle Lebon). Frédéric Tordo, qui avait déjà publié plusieurs écrits sur les liens entre vie psychique et nouvelles technologies (Tisseron et Tordo, 2021 ; Tordo, 2019) a également rejoint ce projet au cours de son élaboration. Ces quatre nouveaux collègues furent donc invités à choisir, à leur tour, un épisode et nous avons travaillé de concert avec Barbara Houbre afin de mettre en forme l'ensemble des réflexions élaborées dans ce cadre de travail.

Le résultat final est composé de dix chapitres qui correspondent chacun à un épisode. Un résumé au début de chacun d'entre eux permettra au lecteur de suivre le propos sans avoir vu la série. Il peut cependant être préférable d'avoir regardé en amont les épisodes si le lecteur souhaite éviter que la consultation de l'ouvrage se transforme en une suite ininterrompue de *spoilers*². En outre, le fait de visionner chaque épisode avant de consulter les chapitres correspondants aidera probablement à rendre la lecture plus vivante, chaque chapitre offrant des éléments de réflexions qui seront les bienvenus face à l'énigme, voire même l'angoisse, suscitée parfois par *Black Mirror*. Le résumé des épisodes représente d'ailleurs à

1. Les enregistrements de cette journée sont disponibles sur la chaîne *YouTube* du laboratoire Interpsy. Les chapitres de l'ouvrage représentent des versions approfondies et remaniées des réflexions proposées lors de cette journée d'étude.

2. La série est consultable intégralement sur la plateforme de streaming *Netflix*.